Él. 4° V
1017

Arbres et arbustes

Plantation, soins, entretien
Association des formes et des couleurs

Les gestes du jardinage







PLUS DE 200 PHOTOGRAPHIES EN COULEURS

Bordas

63
41-42

ARBRES ET ARBUSTES

EL 4°V
1017
(7)

63

LES GESTES DU JARDINAGE

ARBRES ET ARBUSTES

CHRISTIAN PESSEY
MARCEL GUEDJ

Bordas

DL-12-04-1984-11434

DANS LA MÊME COLLECTION :

- Le jardin potager
- Pelouses et gazons
- Des fleurs toute l'année
- Les quatre saisons du jardin
- L'aménagement du jardin
- Arbres et arbustes
- Roses et rosiers
- Serres, abris, jardins d'hiver
- Balcons et terrasses (en préparation)

Réalisation : Editions Hespérides, 41, rue de la Chine, 75020 Paris.
(Anne Laurence, Chloé Radiguet et Marcel Guedj.)
Photographies : Guy Casas, Georges Papot, Yves Robic.
Dessins : Michel Blot, Brigitte Massot.
Mise en page : Hoggar / Michel Blot.

ISBN : 2.04.0150319.1
© Bordas, Paris, 1984.

Les Gestes du jardinage = ISSN 0762-9826

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE IMPRIMÉS

Toute représentation ou reproduction, intégrale ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur, ou de ses ayants droit ou ayant cause, est illicite (loi du 11 mars 1957, alinéa 1er de l'article 40). Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du code pénal. La loi du 11 mars 1957 n'autorise, aux termes des alinéas 2 et 3 de l'article 41, que les copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective d'une part et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration.

SOMMAIRE

Connaissance des végétaux ligneux 9
Définition 10
L'exposition 12
Le climat 13
Le sol 14
Les caractéristiques 15
Le rythme de vie 19

Multiplication 20
Multiplication sexuée : le semis 21
Multiplication végétative 23

Plantation, soins et entretien 29
Achat des plants constitués 30
Présentation des plants 32
Plantation 33
Maladies et traitements 36
Taille et élagage 37

Les arbres et le paysage 41
Les conifères 42
Les arbres à feuilles persistantes 51
Les arbres à feuilles caduques 54

Arbres et arbustes décoratifs 61
Floraison printanière 62
Floraison estivale 73
Floraison hivernale 81
Feuillage décoratif 84
Espèces grimpantes 89
Arbustes couvre-sol 93
Association des formes, tailles et couleurs 96

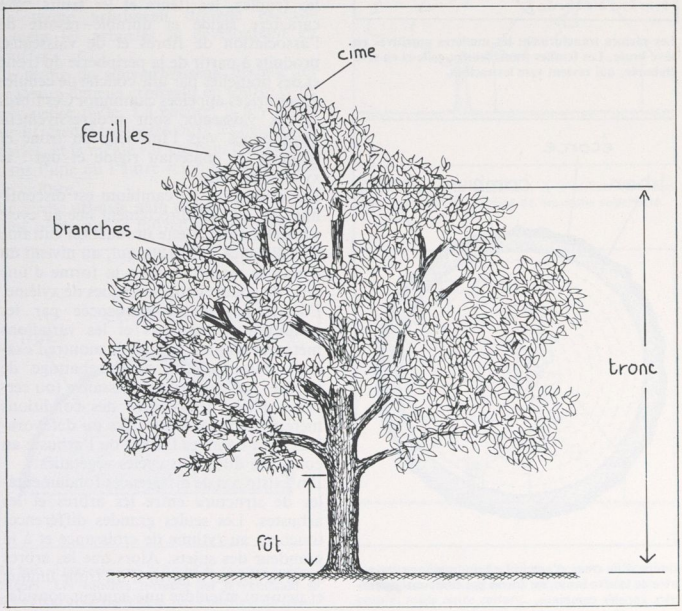
Calendrier des travaux 99
Index pratique 120
Index botanique 123

I.N.P.

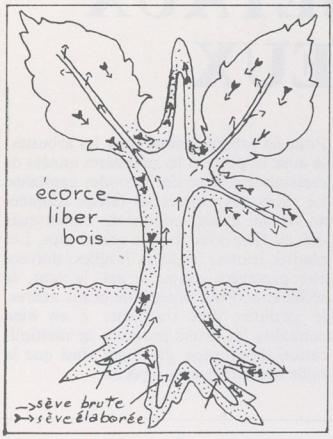
CONNAISSANCE DES VÉGÉTAUX LIGNEUX

Les arbres et les arbustes constituent les éléments permanents du jardin, par opposition aux plantes herbacées, annuelles ou non, qui durent souvent peu de temps et que l'on remplace facilement. On pense parfois, à tort, que les grands arbres n'ont besoin d'aucun soin de culture et qu'ils ne craignent rien. Or, ces végétaux peuvent connaître des accidents de croissance, être atteints par des maladies, gênés par l'implantation d'autres végétaux ou par la construction de bâtiments qui empêchent les racines de se développer normalement.

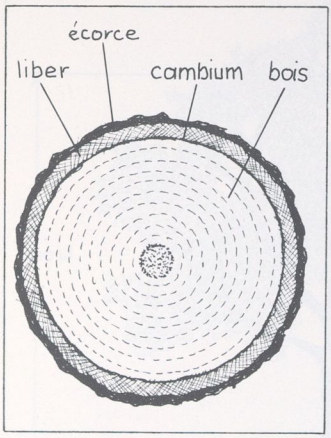
Pour les arbres comme pour les arbustes, la mise en place et les premières années de croissance restent des périodes capitales. Le choix des espèces les mieux adaptées au terrain et aux conditions climatiques doit se faire avec le plus grand soin. Les plantes jeunes, toujours fragiles, doivent être protégées contre le gel, le vent, la sécheresse. Pour obtenir de beaux arbres, le jardinier doit s'attacher à en bien connaître les divers procédés de multiplication (bouturage, greffage) ainsi que la taille des différentes espèces.



DÉFINITION



Les racines transforment les matières nutritives en sève brute. Les feuilles transforment celle-ci en sève élaborée, qui revient vers les racines.



Coupe d'un tronc d'arbre. Le bois, matière conductrice de la sève brute, est formé par une zone génératrice appelée cambium.

Arbres et arbustes entrent dans la catégorie des végétaux ligneux dont la principale originalité, par rapport aux autres végétaux, est de posséder une partie aérienne importante, rigide et durable. Cette partie aérienne, composée d'un ou plusieurs troncs et d'un réseau de branches ramifiées, sert de support aux feuilles, aux fleurs et aux fruits. Elle est associée à une partie souterraine appelée système radiculaire, ou racines, qui assure à la fois l'implantation de l'arbre ou de l'arbuste et son alimentation en eau et en matières nutritives. La forme de l'arbre ou de l'arbuste et son importance conditionnent celle des racines.

L'élément majeur de distinction entre les arbres, les arbustes et les autres végétaux tient aux matériaux constituant troncs et branches : le bois. Il s'agit d'un tissu végétal conduisant la sève des racines vers les feuilles, les fleurs et les fruits. Son caractère rigide et durable résulte de l'association de fibres et de vaisseaux, produits à partir de la périphérie du tronc et des branches par une couche de cellules génératrices appelées cambium. Ces fibres et ces vaisseaux sont progressivement abandonnés vers l'intérieur du tronc et forment un matériau rigide et dur : le xylème ou bois.

La production du cambium est discontinue, car elle est directement liée au cycle végétal annuel. Cette production entraîne la croissance de l'arbre qui, au niveau du tronc, se manifeste sous la forme d'une série de couches concentriques de xylème. Elle est fortement influencée par les conditions climatiques et les variations météorologiques, comme le montre l'examen d'une souche après abattage de l'arbre. Les cercles de croissance (ou cernes annuels) témoignent des conditions météorologiques favorables ou défavorables qu'a connues l'arbre ou l'arbuste au cours des différents cycles végétatifs.

Il n'existe pas de différences fondamentales de structure entre les arbres et les arbustes. Les seules grandes différences touchent au rythme de croissance et à la grandeur des sujets. Alors que les arbres se développent à partir d'un tronc unique et peuvent atteindre une hauteur considé-

rable, les arbustes évoluent soit à partir d'un tronc unique, soit (plus généralement) à partir de troncs multiples, constituant ce qu'il est convenu d'appeler une forme buissonnante. Le distinguo entre arbres et arbustes est si subtil qu'il est souvent possible, par des pratiques horticoles appropriées, de faire passer un sujet d'une catégorie dans l'autre. De simples opérations de taille, des conditions climatiques particulières, des apports d'engrais, peuvent parfois aboutir à ce résultat. Bien sûr, les différentes espèces et variétés ont une tendance naturelle vers l'une ou l'autre catégorie, ce qui déterminera le choix du jardinier soucieux de l'harmonie de son jardin.

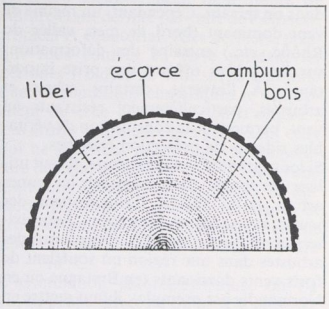
D'une façon générale, le mot **arbre** désigne tous les végétaux qui développent un réseau de branches à partir d'un tronc, à une hauteur minimale d'environ 2 mètres. En théorie, aucune limite de hauteur n'est applicable.

Le mot **arbuste** s'applique à tous les végétaux ligneux n'excédant pas 3 mètres, pouvant se développer à partir d'un tronc.

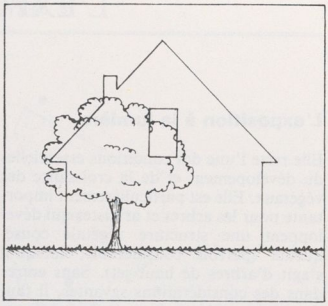
Le terme **arbrisseau** désigne exclusivement les arbustes se développant en touffes.

Le terme de **sous-arbrisseau** désigne les végétaux ligneux croissant en touffe et de très petite taille. Là encore, il n'y a pas de différence très nette entre les deux catégories, et la même variété peut être classée dans l'une ou l'autre selon les conditions de culture.

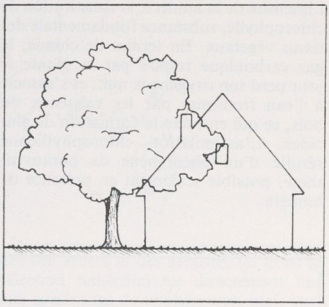
Le terme **arbuste nain** désigne une plante plus petite que la moyenne de l'espèce.



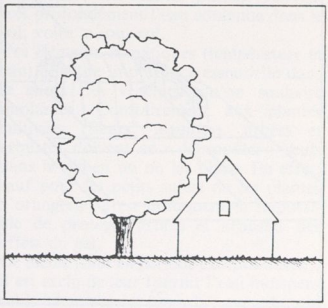
Le bois se présente sous la forme de couches concentriques. Les couches formées par le cambium se retrouvent progressivement vers l'intérieur du tronc.



Les arbustes conviennent plutôt aux jardins de petites ou de moyennes dimensions.



Arbre de hauteur moyenne. A n'utiliser (en sujet isolé) que dans les jardins de moyenne superficie.

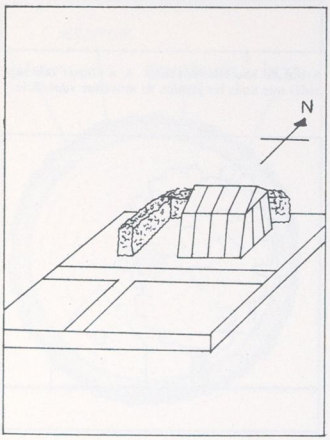


Un arbre peut atteindre de très grandes dimensions et, une fois adulte, gêner ou même interdire, par son ombre, toute autre culture.

L'EXPOSITION

L'exposition à la lumière

Elle reste l'une des conditions essentielles du dévelopement et de la croissance des végétaux. Elle est particulièrement importante pour les arbres et arbustes qui développent une structure végétale conséquente (parfois considérable, lorsqu'il s'agit d'arbres de haut jet). Sans entrer dans des considérations savantes, il faut rappeler que la croissance des végétaux n'est possible que grâce à un phénomène d'assimilation du gaz carbonique contenu dans l'atmosphère, permettant, grâce à l'intensité de la lumière, la constitution de chlorophylle, substance fondamentale des tissus végétaux. En termes de chimie, le gaz carbonique respiré par la plante le jour perd son oxygène la nuit, et s'associe à l'eau transmise par les vaisseaux du bois, ce qui entraîne la formation de glucides. L'assimilation chlorophyllienne résulte d'un phénomène de photosynthèse, possible seulement en présence de lumière.



Une haie élevée peut servir de barrière au froid et au vent, pour protéger une serre de plein vent, qui ne dispose pas d'autre abri.

La lumière est donc indispensable au développement des végétaux. En ce qui concerne les arbres et arbustes, un manque d'éclairement entraîne non seulement une mauvaise croissance du sujet, mais aussi une déviation du port du végétal. En effet, feuilles et rameaux ont tendance à s'orienter irrésistiblement vers la lumière, ce qui provoque une déformation de l'arbre ou de l'arbuste tout entier. Les considérations « scientifiques » qui précèdent ont donc une application pratique quant à la plantation des arbres et des arbustes, qui doivent bénéficier du meilleur éclairement possible. Il faut prévoir le développement futur des arbres et arbustes que l'on plante, mais aussi de ceux constituant l'environnement immédiat ; un jour ou l'autre, ils peuvent se gêner mutuellement. Il faut donc veiller à l'exposition et au rythme de croissance des différents végétaux.

L'exposition au vent

Le régime des vents d'une région conditionne de manière importante l'implantation des arbres et des arbustes. En effet, certains sujets seront plus sensibles que d'autres aux vents qui s'exerceront sur eux. Dans la plupart des cas, ces derniers ne seront pas assez violents pour déraciner un arbre ou un arbuste bien implanté dans un terrain. Cependant, un régime de vent dominant (bord de mer, vallée du Rhône, etc.) entraîne des déformations sur des arbres offrant une prise importante. A l'inverse, certains arbres et arbustes, particulièrement résistants au vent, permettent la constitution de véritables rideaux de protection étanches.

Si les vents sont vraiment forts, il faut utiliser des tuteurs pour maintenir les jeunes arbres, afin d'éviter l'arrachement des jeunes radicelles en formation. Pour éviter la déformation des arbres ou des arbustes dans une région où soufflent de forts vents dominants (en Bretagne ou en Normandie par exemple), il faut mettre en place de solides tuteurs. Ceux-ci, pieux en bois robustes enfoncés dans le sol, soutiennent le tronc de l'arbre à son sommet.